



Ramatuelle (Var), dimanche. Dans le théâtre de verdure qui peut accueillir 1 200 personnes, la jauge est fixée à 700 spectateurs maximum. Et il leur est maintenant interdit de jeter les coussins rouges sur scène pour exprimer leur joie à la fin d'un spectacle, comme à l'accoutumée.

A Ramatuelle, on ne jette plus les coussins !

THÉÂTRE Le festival historique créé il y a trente-cinq ans a réussi à se tenir en réduisant ses jauges.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
DIANE ANDREY
À RAMATUELLE (VAR)

« **MERCI DE GARDER** vos masques avant, après et pendant le spectacle. Si vous n'avez pas de flacon de gel hydro, on vous en offre. » Dès l'entrée du Festival de Ramatuelle (Var), tout près de Saint-Tropez, le public est fixé : l'édition 2020 se tient mais sous consignes sanitaires strictes. « Notre chance, c'est d'être en plein air et de pouvoir espacer les spectateurs », confie Jacqueline Franjou, la présidente du festival créé avec Jean-Claude Brialy il y a trente-cinq ans déjà. Jusqu'au 10 août, grands noms du théâtre, du stand-up et de la comédie vont s'y succéder. Devant un public masqué.

L'édition 2020 revient de loin : « Cela n'a pas l'air quand on voit aujourd'hui cet amphithéâtre très animé, mais tout est resté désespérément vide pendant des mois. J'étais à Ramatuelle, confinée chez

moi, raconte Jacqueline Franjou. J'interrogeais le sous-préfet de Draguignan pour savoir ce que nous allions devenir. Que faire : tout annuler ? Faire un mini-festival de quatre jours ? J'ai appelé les artistes, les mécènes du festival... Tous m'ont dit : *si tu le fais et si on peut respecter le protocole sanitaire, on te suit.* »

L'affiche promet : le comique Jarry dans son seul-encène en ouverture suivi de François-Xavier Demaison et François Berléand dans « Par le bout du nez » pour le week-end d'ouverture, puis Pierre Palmade en solo, Michel Boujenah et Charles Berling dans une pièce poignante, « Inconnu à cette adresse », Jacques Weber pour raconter Victor Hugo, et Abd Al Malik en clôture dans « le Jeune Noir à L'épée »

Boujenah : « Tenir le festival cette année, c'est un acte de résistance. Ce que je vois est à la fois magnifique et bouleversant. On dirait un film de science-fiction ! »

« Un lieu hors du temps »

Quant aux fameux coussins rouges, il y a interdiction de les jeter sur scène pour exprimer sa joie à la fin d'un spectacle. C'est pourtant la tradition à Ramatuelle. L'amphithéâtre compense en insufflant une ambiance électrique. « C'est un lieu hors du temps, où les artistes sont tout proches. On pourrait presque les toucher du doigt. Rien à voir avec les théâtres parisiens... », savoure Hélène, pour sa première au festival. « C'est gonflé d'avoir maintenant ce rendez-vous. Et pas si

fou puisque regardez : tout le monde est venu avec son masque, et les distanciations sont là », enchaîne son compagnon.

Dans un coin du festival, l'équipe de Ramatuelle souffle. Les réservations sont bonnes. « Le théâtre et la comédie tiennent l'essentiel de l'affiche cette année car des chanteurs n'ont pas pu venir, reconnaît Jacqueline Franjou. Alain Souchon et Catherine Ringer étaient programmés mais venaient avec leurs musiciens. Impossible sur notre petite scène. On les attend l'année prochaine, et on croise les doigts ! »

■ Festival de Ramatuelle, jusqu'au lundi 10 août. Renseignements sur www.festivalderamatuelle.com et au 04.94.79.20.50

700 spectateurs masqués

Dimanche soir avant l'entrée sur scène de François Berléand et François-Xavier Demaison, l'amphithéâtre était impressionnant : un public sagement installé en diagonale dans les gradins. Dans ce théâtre de verdure qui peut accueillir 1 200 personnes, la jauge s'arrête à 700 spectateurs maximum. Dans les travées, on croise Nagui et sa femme Mélanie Page, et Charles Berling, tous masqués. À l'entrée, prise de température et rappel des consignes au micro par le directeur artistique, Michel



Tenir le festival cette année, c'est un acte de résistance. Ce que je vois est à la fois magnifique et bouleversant. On dirait un film de science-fiction !
MICHEL BOUJENAH, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL.